

Hommage à Paul MORIN

Il est certaines personnes qui laissent une empreinte indélébile dans la vie.

Paul Morin, homme d'exception, fait partie de celles-ci à plus d'un titre.

C'est à celui de Vice-Président de la Section départementale de la Légion d'honneur, qu'à la demande de Jean-Paul La Batie, notre président départemental, j'interviens aujourd'hui.

Né le 29 juin 1924, Paul Morin était étudiant au lycée Lalande quand en 1941, âgé de 17 ans, il entra dans la Résistance aux côtés de Paul Pioda et Marcel Thenon. Mais, arrêté le 18 juin 1943, il sera finalement déporté à Dachau d'où il sera libéré le 18 juin 1945.

Je ne me permettrai pas de développer le passé de Résistant et Déporté de Paul Morin. D'autres que moi, bien plus à même de le faire, vous le rappelleront.

Je veux signaler qu'avec l'appui de de la Légion, les souvenirs de Paul Morin concernant cette époque ont été rassemblés avec l'aide de Patrick Subreville, Bernard Janvier et René Amsellem, dans son livre : « J'ai eu vingt ans à Dachau »

Professionnellement, Paul Morin était enseignant et dès son retour de Dachau, il enseigna à l'école Charles Robin, puis au lycée Carriat avant de terminer directeur-adjoint au collège Amiot. Durant de nombreuses années il témoignera, en particulier auprès des jeunes, de son expérience pour combattre et dénoncer le nazisme et toute forme de dictature.

Pour ma part, je veux décrire l'homme que j'ai connu, respecté, admiré.

Notre premier contact date de 1968 année où je suis entré comme ingénieur à la Ville de Bourg-en-Bresse. Paul Morin était alors maire-adjoint de Paul Barberot, et désigné par celui-ci pour surveiller les épreuves du concours et participer au jury. Maire-adjoint chargé des sports, il m'emmena un jour au nord de Bourg, devant un « pré à vaches » et me dit : Voilà, c'est ici que l'on va créer un terrain de football ! A vous d'y travailler en liaison avec Félix Perrin le transporteur, conseiller municipal, qui avait mis à disposition une vieille remorque de semi qui servi de vestiaires aux temps héroïques du début de « La Chagne ».

Puis après une éclipse de deux mandats, je retrouvais Paul Morin comme maire de Bourg-en-Bresse en mars 1989! Ceci durant un mandat de 6 ans où nous avons œuvré pour le bien de la collectivité. C'est là que j'ai le mieux connu les qualités de cet homme consensuel, altruiste, toujours prêt à chercher et trouver le compromis qui permettrait de sortir d'un embarras quelconque.

Avec ses deux principaux adjoints, Jean-Michel Bertrand qui plus tard deviendra maire et Bernard Champenier, de nombreuses réalisations virent le jour dont le pôle Alimentec et le retour des fontaines à Bourg dont celle de la place Bernard.

Durant ce temps, Paul Morin fut également élu Conseiller Général de l'Ain de 1975 à 1982, puis réélu de 1982 à 2001. Il fut même Vice-Président du Conseil Général de 1988 à 2001.

L'accumulation de ses fonctions et la renommée de cet homme hors du commun lui vaudront de nombreuses distinctions : Croix de Guerre 39/45, Médaille Jean Moulin, Médaille de la Résistance, Commandeur des Palmes académiques, Commandeur de l'Ordre National du Mérite, et bien entendu la Légion d'honneur dont il fut successivement Chevalier, puis Officier et enfin Commandeur !

Les années passèrent et, nommé pour ma part Chevalier de la Légion d'honneur par décret le 31 décembre 2005, je devais trouver un parrain pour entrer dans la « Société des Membres de la Légion d'honneur ».

Qui, mieux que Paul Morin, Commandeur de la Légion d'honneur, pouvait m'y accueillir ?

C'est avec beaucoup d'amabilité qu'il accepta de m'y recevoir lors d'une cérémonie le 8 septembre 2006.

Depuis cette date, et tant que sa santé le lui a permis, j'ai pu constater que Paul Morin n'a jamais manqué de soutenir les actions de la Société, soit par sa présence physique, soit par la puissance de sa personnalité, son nom et sa renommée que nul n'aurait osé contester.

Toujours de bon conseil, toujours affable, je ne l'ai jamais vu refuser une demande d'intervention ou d'aide. Et Dieu sait qu'il fut souvent sollicité !

Adieu mon parrain !

C'est un grand homme qui nous quitte et je voudrais dire, au nom, tant du Comité Bresse Revermont que de la Section départementale de la Légion d'honneur, à sa famille et plus particulièrement à Madame Morin son épouse et à Patricia sa fille, le vide que cela va créer, tout en les assurant de l'expression de nos très sincères condoléances et de notre souvenir respectueux.

Michel RAVET